

# Les perspectives d'avenir des jeunes adultes

---

*Recherche en collaboration avec la Fondation P&V*

Rapport 1

**Bref rapport technique**

**Recherche sur l'avenir**

MARK ELCHARDUS &

PETRUS TE BRAAK

# 1 Introduction

À l'automne 2013, le groupe d'études TOR de la Vrije Universiteit Brussel a mené, en collaboration avec ResearchAnalysisVision, une enquête par sondage commandée par la Fondation P&V, enquête à laquelle un échantillon représentatif de 6 000 jeunes adultes résidant en Belgique et âgés entre 25 et 35 ans ont été invités à participer. Ces jeunes adultes ont été interrogés sur leurs attentes et leurs rêves d'avenir, tant personnels que de société. Ils avaient ainsi l'occasion de s'exprimer sur leur avenir en termes de famille, de carrière, de loisirs, etc. Le versant sociétal privilégiait des thèmes tels que l'environnement, le marché du travail, la société multiculturelle et la politique. Ce travail de recherche fut baptisé « Recherche sur l'avenir2013 ».

L'objectif de ce rapport est d'informer le lecteur des aspects techniques du travail de terrain. Nous aborderons d'abord la conception de l'échantillon. Ensuite, nous examinerons la réponse, tant par vague que par région. Enfin, nous nous pencherons sur la représentativité de la réponse et de la pondération.

## 2 L'échantillonnage

La population visée par cette étude comprend les jeunes adultes résidant en Belgique et âgés de 25 à 35 ans. L'échantillon a été prélevé dans le Registre national, une base de données officielle de la population. Nous avons utilisé un échantillon aléatoire stratifié disproportionnel par région (voir tableau 1). Cela signifie que les personnes ont été désignées au hasard, mais que la proportion des personnes interrogées par région a été fixée au préalable, afin d'assurer une surreprésentation des plus petites strates (dans le cas présent, la Région de Bruxelles-Capitale) par rapport aux plus grandes strates, dans l'objectif d'avoir un nombre suffisant de répondants de la capitale pour réaliser l'analyse. L'objectif était en effet que l'échantillon final comprenne une population bruxelloise suffisamment importante pour pouvoir générer des résultats fiables par région. Finalement, ce sont 1 555 Bruxellois, 2 555 Flamands et 1 890 Wallons qui ont été invités à participer à l'enquête.

Tableau 1 : Répartition de la population belge et de la population de l'échantillon par région (25-35 ans)

Région	Population (en nombre)	Population (en %)	Unités de l'échantillon sans stratification (en nombre)	Unités de l'échantillon avec stratification (en nombre)	Répartition de la population de l'échantillon après stratification (en %)
Bruxelles	219 703	14,05	843	1.555	25,92
Flandre	866 618	55,42	3.325	2.555	42,58
Wallonie	477 342	30,53	1.832	1.890	31,50
Belgique	1 563 662	100,00	6.000	6.000	100,00

Les données relatives à la population (en nombre) proviennent du SPF Économie, Direction générale Statistiques et Information économique, Enquête sur les forces de travail de 2012.

### 3 Réponse

Notamment en raison de la grande quantité d'enquêtes réalisées en Belgique, les taux de réponse sont sous pression. Pour obtenir un taux maximal de réponse, les personnes sélectionnées ont été contactées à plusieurs reprises. Afin de garantir le plus grand anonymat possible, l'envoi des documents a été assuré par les collaborateurs du Registre national, en veillant à ce que chaque envoi se distingue formellement du précédent (Dillman, 2007). Le premier envoi, composé d'une lettre de prise de contact et d'un questionnaire, a été effectué le 25 septembre 2013 (T1). Les personnes qui, le 7 octobre, n'avaient toujours pas répondu à l'enquête, ont reçu un avis de rappel le 9 octobre (T2). Dans un troisième temps, une lettre de rappel et un nouvel exemplaire du questionnaire ont été envoyés à ceux dont la réponse faisait toujours défaut (T3 : 30 octobre). La quatrième vague (T4 : 13 novembre) consistait à envoyer un second avis de rappel aux personnes interrogées. La cinquième et dernière vague (T5 : 11 décembre) consistait à envoyer une lettre invitant les personnes interrogées à participer à la version en ligne du questionnaire. Au total, les personnes sélectionnées ont donc été contactées à cinq reprises.

Tableau 2 : Taux de réponse brut en nombre et en pourcent par vague

Moment / Vague	Date	Contenu de l'envoi	Réponse (en nombre)	Réponse (en %)	Taux de réponse brut (en %)	Taux de réponse brut cumulé (en %)
T1	25 septembre 2013	Lettre de contact et questionnaire	635	32,33	10,58	10,58
T2	9 octobre 2013	Avis de rappel	482	24,54	8,00	18,58
T3	30 octobre 2013	Lettre de rappel et 2e questionnaire	441	22,45	7,35	25,93
T4	13 novembre 2013	Avis de rappel	270	13,75	4,50	30,43
T5	11 décembre 2013	Invitation questionnaire en ligne	136	6,93	2,27	32,7
Total			1964	100,00	32,7	

Bien que la 5<sup>ème</sup> vague consistait uniquement en une invitation à participer à la version électronique du questionnaire, et ne comportait de ce fait aucun exemplaire papier, une part importante des retours de la cinquième vague étaient des réponses sur papier. Des 136 répondants qui ont pris la peine de répondre au cinquième appel, 96 ont répondu en ligne et 40 ont utilisé une version papier pour compléter le questionnaire.

À la clôture du travail sur le terrain, nous avons réceptionné un total de 1 964 questionnaires (voir tableau 2). Pour le calcul du taux de réponse net, l'*American Association for Public Opinion Research* (AAPOR, 2011: 45) recommande d'effectuer une estimation précise des unités d'échantillonnage non admissibles, et ce à partir de données scientifiques issues d'enquêtes sur des populations comparables. Les données utilisées dans la présente étude proviennent de l'enquête de participation 2009 (Van Steen & Lievens, 2011). Il s'agit d'une enquête en face à face réalisée en Flandre auprès de personnes âgées de 14 à 85 ans. En raison de sa structure en face à face, cette recherche permet une bonne estimation des unités d'échantillonnage non admissibles.

Bien que la population de l'échantillon de la « Recherche sur l'avenir2013 » soit différente (âge : 14-85 ans par rapport à 25-35 ans ; région géographique : Flandre *versus* Belgique), les données de l'enquête de participation 2009 (PaS2009) sont, à la connaissance des auteurs, les plus proches de la présente recherche. Notons toutefois que les tranches d'âge très variées du PaS2009 augmentent considérablement le risque d'une surestimation du nombre d'unités non admissibles, eu égard aux décès survenus dans l'intervalle. C'est pourquoi il a été choisi de ne pas inclure les unités non admissibles décédées du PaS2009 dans le calcul des unités d'échantillonnage non admissibles pour la Recherche sur l'avenir. Quant aux autres catégories d'unités non admissibles, rien ne suggère une différence entre les deux populations étudiées.

Dans le PaS2009, plus de 11,5% de la population étudiée était composée d'unités d'échantillonnage non admissibles. En excluant les personnes aujourd'hui décédées, ce chiffre s'élève à 11,2%, résultat qui confirme notre hypothèse que le chiffre de 3,3% d'unités non admissibles pour notre échantillonnage est une forte sous-estimation. C'est pourquoi dans notre calcul du taux de réponse net, nous estimons, en conformité avec les recommandations de l'AAPOR (2011), la part d'unités d'échantillonnage non admissibles à 11,2%. Le taux de réponse net valide est calculé comme suit :

$$\text{Taux de réponse net valide} = \frac{\text{Taux de réponse valide}}{\text{Échantillon} - \text{Unités non admissibles estimées}}$$

Il en ressort que, des 6 000 unités composant l'échantillonnage initial, 672 unités (6 000 \* 11,2%) sont des unités non admissibles.

La réponse valide comprend 1951 unités. Le taux de réponse net valide pour la Recherche sur l'avenir est calculé comme suit :

$$\frac{1951}{6000 - 672} = 36,6\%$$

Le taux de réponse net valide s'élève donc à 36,6%. Cela signifie que 36,6% des répondants faisant partie des unités d'échantillonnage admissibles ont correctement complété l'enquête. Les répondants qui ont manifestement mal rempli l'enquête, ou de manière très irrégulière, ont été exclus du calcul du taux de réponse net valide. Or, la recherche comparative s'appuyant sur le taux de réponse de 147 études publiées recommande un taux minimum de 40% (Baruch, 1999: 434). Nous représentons ci-dessous les résultats par région (voir tableau 3).

Région	Réponse (en nombre)	Taux de réponse net valide (en %)
Bruxelles	405	29,3
Flandre	941	41,5
Wallonie	605	36,1
Total	1951	36,6

La réponse représentée dans le tableau ci-dessus diffère par région. Les taux de réponse brut et net par région sont représentés dans le tableau ci-dessus. Les différences observées entre les régions peuvent être imputées à différentes causes. La réponse dans la Région de Bruxelles-Capitale est particulièrement faible, probablement en raison de la grande diversité linguistique de cette région. Étant donné que le questionnaire n'était disponible qu'en français et en néerlandais, il est possible que la langue ait constitué un obstacle pour plusieurs répondants potentiels. La réponse totale est surtout tirée vers le bas par la faible participation bruxelloise. La réponse en Flandre est la seule à atteindre le seuil minimal des 40%, tel que défini par Baruch (1999). Compte tenu de ce faible résultat à Bruxelles, il a été décidé de répartir les résultats en fonction de la langue plutôt que par région. Les Bruxellois ont dès lors été répartis parmi les répondants francophones et les répondants néerlandophones.

## 4 Pondération

La représentativité de l'échantillon est, outre la non-réponse, une problématique centrale de la réalisation d'une enquête. Il est généralement admis qu'aucun échantillon n'est le reflet parfait de la population qu'il représente. Plusieurs facteurs peuvent en effet causer une distorsion de l'échantillon, comme par exemple une non-réponse sélective. C'est la raison pour laquelle l'échantillon est pondéré en fonction des caractéristiques de la population qui sont connues. Pour ce faire, nous avons utilisé des données sur la

distribution des caractéristiques « région », « âge », « sexe » et « niveau d'études » dans la population étudiée. Ces données sont issues de l'Enquête sur les forces de travail (EFT). L'Enquête sur les forces de travail (EFT) est une enquête socio-économique auprès d'un échantillon de ménages belges, dont l'objectif principal est de cartographier la population en âge de travailler. La participation à cette enquête est obligatoire. Les données sont rassemblées à l'aide d'entretiens en face à face. Les ménages exclusivement composés de personnes inactives de plus de 64 ans peuvent également être interrogés par téléphone. L'échantillon comprend 15 000 ménages par trimestre, dont 12 000 effectivement interrogeables. Sur une base annuelle, on obtient ainsi des informations sur la situation sur le marché de l'emploi de 90 000 résidents belges de 15 ans et plus. Le taux de réponse est d'environ 80%. Moins de 3% du taux de non-réponse s'explique par un refus de participer à l'enquête. Ainsi, la base de données de l'EFT 2013 offre une bonne alternative à l'élaboration des variables de pondération<sup>1</sup>.

Les données sont pondérées selon l'âge, le sexe et le niveau d'études. Nous distinguons deux catégories pour l'âge et trois pour le niveau d'études. Le poids d'une cellule s'obtient en prenant le quotient du pourcentage de la cellule de la base de données de l'EFT par le pourcentage de la cellule de la base de données de la « Recherche sur l'avenir »<sup>2</sup>. Ces coefficients sont, idéalement, proches de 1 (= la représentation dans le sondage est identique à la distribution dans la population). Lorsqu'un groupe présente un coefficient de pondération supérieur à 1, ce groupe est sous-représenté dans le sondage par rapport à sa présence dans la société. En règle générale, on constate une sous-représentation des personnes faiblement qualifiées et une surreprésentation des personnes hautement qualifiées ; or, compte tenu de la grande influence du niveau d'études sur de nombreuses attitudes, il importe de corriger cette différence de représentation par la pondération. Seuls 2 des 36 coefficients de pondération s'avèrent être supérieurs à 3 (voir tableau 4). Aucune composante n'est inférieure à 0,5. Il a été décidé de ne pas écrêter ces coefficients.

---

<sup>1</sup> Données émanant du Service Public Fédéral Économie.

<sup>2</sup> Nous avons travaillé avec 6 chiffres après la virgule.

Tableau 4 : Calcul du coefficient de pondération pour la combinaison âge, études et sexe par région sur la base de l'Enquête des forces de travail

			25-30 ans	31-35 ans
Région flamande	Bas	Hommes	3,3603	2,1702
		Femmes	1,8314	1,8637
	Moyen	Hommes	1,3390	1,0586
		Femmes	1,1478	1,1031
	Haut	Hommes	0,9193	0,7345
		Femmes	0,7141	0,7380
Région wallonne	Bas	Hommes	1,6711	1,2422
		Femmes	1,5063	1,4834
	Moyen	Hommes	1,9723	1,3683
		Femmes	1,2032	1,2003
	Haut	Hommes	0,6875	0,6381
		Femmes	0,6769	0,6926
Région de Bruxelles-Capitale	Bas	Hommes	2,6234	3,6024
		Femmes	1,6968	1,3617
	Moyen	Hommes	1,5427	1,8265
		Femmes	2,6269	1,0768
	Haut	Hommes	0,7121	0,7538
		Femmes	0,5959	0,5815

Nous voulions, pour certaines analyses, établir une comparaison entre les régions. Dès lors, et attendu que les régions avaient été stratifiées disproportionnellement, un coefficient de pondération a été élaboré qui tient également compte de la distribution de la population belge sur les différentes régions (PondérationRégion). Les coefficients obtenus ont été multipliés par le coefficient de pondération pour la combinaison sexe, âge et études (PondérationSEA). Cette combinaison entre les deux pondérations est reprise dans la base de données sous le terme PondérationRSEA (voir tableau 5).

Tableau 5 : Calcul des coefficients de pondération par région

Région de Bruxelles-Capitale	0,6747
Région flamande	1,1504
Région wallonne	0,9847

Les rapports au donneur d'ordre utiliseront la pondération par région, sexe, âge et études, sauf mention contraire.

## 5 Bibliographie

- AAPOR. (2011). Standard Definitions. Final Dispositions of Case Codes and Outcome Rates for Surveys. Revised 2011. [Electronic Version]. Retrieved 15 april 2014.
- Baruch, Y. (1999). Response Rate in Academic Studies. A Comparative Analysis. *Human Relations*, 52(4), 421-438.
- Dillman, D. A. (2007). *Mail and internet surveys: the tailored design method*. New York: Wiley.
- Van Steen, A., & Lievens, J. (2011). Deel II. Dataverzameling. In J. Lievens & H. Waeghe (Eds.), *Participatie in Vlaanderen. Basisgegevens van de Participatiesurvey 2009* (pp. 257-288). Leuven: Acco.